



Des **SAVOIRS**  
sur l'**INCLUSION** et l'**EXCLUSION**  
des personnes **LGBTQ**  
**UNDERSTANDING**  
**INCLUSION and EXCLUSION of LGBTQ People (UNIE-LGBTQ)**

---

# Expériences d'inclusion et d'exclusion de jeunes adultes LGBTQ dans le milieu scolaire

Par Line Chamberland, Ph. D sociologie, et Sophie Doucet,  
candidate à la maîtrise en sexologie, UQAM

11 mars 2019



Social Sciences and Humanities  
Research Council of Canada

Conseil de recherches en  
sciences humaines du Canada

Canada

# Plan de la présentation

---

- Présentation du projet
- Méthodologie
- Présentation de l'échantillon
- Résultats préliminaires

# Objectifs

---

- 1) Documenter les **formes contemporaines d'inclusion/exclusion** sociale des personnes LGBTQ vivant au Québec à l'aide d'un questionnaire bilingue en ligne auprès de **5000 répondant.e.s.**
- 2) Comprendre les **parcours d'inclusion/exclusion** sociale rapportés par des personnes LGBTQ de différents groupes d'âge à l'aide d'entrevues individuelles de **150 personnes** LGBTQ.
- 3) Réaliser une **analyse critique des politiques publiques** (lois, discours parlementaires, interventions de ministres, rapports d'enquête, plans gouvernementaux) **québécoises et canadiennes** mises en place pour favoriser l'inclusion des personnes LGBTQ.

# Approches transversales

---

1. Favoriser la **co-construction de savoirs** sur l'inclusion/exclusion sociale chez les personnes LGBTQ vivant au Québec en systématisant les connaissances issues de la recherche, de l'intervention et de l'expérience, et en faisant appel à la modélisation des connaissances.
2. Assurer la mobilisation des connaissances produites en partenariat sur l'inclusion/exclusion sociale chez les personnes LGBTQ vivant au Québec. Ce projet établit un **partenariat regroupant 54 chercheur.e.s et 48 partenaires institutionnels** (secteur public et privé, syndicats) et communautaires.

# Méthodologie

---

- Une première entrevue d'une durée d'une heure permettant de relever le **parcours de vie** des participant.e.s à l'aide d'un **calendrier de vie**.
- Une seconde entrevue d'une durée de deux heures permettant d'explorer les **expériences d'inclusion et d'exclusion** des participant.e.s dans les domaines de la famille, du travail et des réseaux sociaux et en lien avec leur orientation sexuelle et identité de genre.

# Présentation de l'échantillon

11 participant.e.s âgé.e.s de 20 à 29 ans (âge moyen de 25 ans)

## Identité de genre

Non cis*	7
Cis	4

\*Englobe les participant.e.s trans et non binaires

## Salaire annuel

Inférieur à 10 000\$	4
10 000 – 20 000\$	5
20 000 – 39 999\$	1
40 000 – 59 999\$	1

## Orientation sexuelle

Lesbienne	2
Gai	1
Bisexuel.le	2
Pansexuel.le	1
Queer	4
Homosexuel.le	1

## Parentalité

Oui	2
Non	9

## Langue

Français	9
Anglais	2

## Lieu de naissance

Canada	9
France	1
Israël	1

## Scolarité

Universitaire	6
Cégep	5



# Présentation de l'échantillon

11 participant.e.s âgé.e.s de 20 à 29 ans (âge moyen de 25 ans)

Lieu de résidence	
Métropolitain	8
Non métropolitain	3

Occupation	
Emploi	6
Sans emploi	2
Emploi à la pige/par contrat	3

Coming out au travail: orientation sexuelle	
Oui	3
Non*	2
N/A	6

Expérience à l'extérieur d'une région métropolitaine	
Oui	8
Non	3

Coming out au travail: identité de genre	
Oui	7
Non*	3
N/A	1

\*Englobe les participant.e.s ayant fait leur coming out à moins de 20% de personnes dans leur milieu de travail

# Résultats préliminaires

---

## Des expériences positives (2/11)

Comme tu suis plein de cours, et en tout cas, moi, j'ai appris énormément, parce qu'il y avait plein de choses que je ne savais pas. Ce n'est pas que je n'avais pas d'ouverture d'esprit, j'en avais beaucoup, mais je n'avais pas personne avec qui explorer, disons, cette ouverture d'esprit et parler d'autres possibilités dans la vie que juste un couple monogame homme-femme. (...) On dirait que la seule chose que je savais, c'était d'être hétéro ou lesbienne. Je me disais, bien tu sais, lesbienne ou gai. J'étais comme: « Bien non, j'aime trop les gars, je ne peux pas être juste lesbienne. Ça ne marche pas. ». (Carole, 25 ans, bisexuelle, femme cis)

# Résultats préliminaires

---

## Des expériences négatives (3/11)

Ça, c'est clair, le monde n'aimait vraiment pas ça et toutes les filles étaient comme: «Ah, est-ce que tu as un *kick* sur moi? » J'étais comme: «Non ». [Rires]. Mais là, personne ne te fait confiance, les petites choses tournent autour de toi, puis personne ne veut être dans les salles de douches avec toi et ce type d'affaires-là. Ce n'était pas le *fun*. Ça n'a vraiment pas aidé de... vraiment pas... avoir un cercle social stable à cause de ça.  
(Alex, 27 ans, personne non binaire, queer)

# Résultats préliminaires

---

## Des expériences négatives (3/11)

**Intervieweuse** : Donc il n'y a pas eu d'intimidation à l'école?

**HOCKEY** : Non parce que justement je faisais du sport, donc je n'ai pas eu de... Puis je m'habillais normalement et souvent en sportif, la casquette. **Je n'avais pas du linge plus éfiminé [sic] si l'on peut dire qui aurait peut-être fait en sorte que le monde aurait pensé que j'étais gai.** Je n'ai pas eu d'intimidation. (Hockey, 29 ans, gai, homme cis)

# Résultats préliminaires

---

## Des expériences mixtes (6/11)

Une fois, un professeur à l'école qui a été vraiment déplacé avec moi puis comme tout le monde tolérait. Il faisait ça devant tout le monde. Il nous humiliait beaucoup. (...) Tout ce que je faisais en classe, ce n'était jamais bon, puis je suivais les consignes. Lui, ça lui permettait de venir derrière moi et de me toucher pendant qu'il expliquait à l'ensemble de la classe. Il avait des commentaires assez déplacés, explicitement sexuels mais personne ne disait rien. (...) Lui, c'était plus dans le sens, qu'il me touchait, caressait de manière inappropriée, il ne me regardait jamais dans les yeux. Il était toujours à deux pouces de ma poitrine. En gros, ça ressemblait à ça. **Ça ne fait pas longtemps que j'ai réalisé que c'était une forme d'agression à caractère sexuel. Avant, je ne savais pas trop...** (Rose, 28 ans, lesbienne, femme cis)

# Résultats préliminaires

---

## Un milieu scolaire non sécuritaire

J'avais des problèmes de santé mentale aussi, alors d'un point de vue santé mentale, l'administration de mon école était mon ennemi vraiment. [Elle a] activement contribué à rendre ça tellement pire que ça aurait pu être. Non, je dirais qu'il y a eu un gros effet négatif de la part de toutes les profs, tous les intervenants, de sérieusement tout le monde qui travaillait à cette école-là. (Alex, 27 ans, personne non binaire, queer, victime d'intimidation)

# Résultats préliminaires

---

## Les impacts sur le parcours identitaire

C'est sûr que moi, j'ai vécu beaucoup d'exclusion, donc tu n'as pas l'idée conçue de dire : « Si je fais mon coming out, tout le monde va m'accepter ». Parce que j'ai eu plus d'insultes, j'ai vécu plus de situations d'exclusion, que je me dis : « Mais ça ne me tente pas de ressentir ça ». **Donc si je fais mon coming out et je le dis à tout le monde, je ne veux pas revivre ça ou je ne veux pas vivre ça fois 10. [...] C'est un risque à prendre, mais moi, ce risque-là, je ne voulais pas le prendre.** Donc pour moi, c'était très caché, je ne voulais pas le dire, je ne voulais pas prendre la chance. Pour moi, mon estime était vraiment basse, je n'avais pas confiance. Si je l'avais fait [le coming out] et qu'on m'avait insulté, je ne sais pas comment j'aurais réagi. (Samuel, 20 ans, homosexuel, homme cis)

# Résultats préliminaires

---

## Les impacts sur le parcours identitaire

Après le secondaire, j'ai abandonné tout le monde, je ne parle plus à personne du secondaire. Même s'il y a des personnes qui ne m'ont rien fait à moi personnellement, j'associe le secondaire à des gens qui crient des trucs homophobes dans les corridors, même si ce n'est pas dirigé vers moi. [...] Puis avec ça, je me suis dit : « Cégep, c'est ma nouvelle étape, j'utilise le nom que je veux, j'utilise le pronom que je veux avec des gens qui vont me respecter et dont je sais qu'ils gardent encore contact avec moi. [...] L'enfer est fini, j'ai assez de confiance pour commencer quelque chose de nouveau ». Il n'y a pas grand-chose qui s'est passé, mais pour moi, émotionnellement, c'est une fermeture d'un livre et l'ouverture d'un nouveau. Juste parce que... je savais que j'allais connaître de nouvelles personnes et que j'avais la possibilité de reconstruire mon identité devant de nouvelles personnes. (Nikita, 20 ans, personne non binaire transmasculin, bisexuel.le)

# Résultats préliminaires

---

## Après l'affirmation de son identité de genre

Il y a beaucoup de gens qui ont juste... c'était comme si je leur avais rien dit, c'était vraiment de l'ignorer complètement. Puis juste continuer de m'appeler avec mon vieux nom, mes vieux pronoms... Puis là il y avait une lesbienne dans mon programme, que je pensais qui [qu'elle] aurait plus de solidarité, qui faisait juste me dire: « Tu devrais voir un psy par exemple, c'est clair que tu as des problèmes psychologiques ». Ce type d'affaires-là où t'es comme... Je sais que tu ne vas jamais me dire que c'est parce que [rire] j'ai fait mon coming-out mais c'est clairement ça. (Alex, 27 ans, personne queer non binaire, queer)

# Résultats préliminaires

---

## Après l'affirmation de son identité de genre

C'était vraiment compliqué et c'était vraiment un gros *chiard*. Parce que, évidemment, il fallait avoir son changement de nom et son changement de mention de sexe [à l'état civil], pour avoir n'importe quel changement à ton dossier étudiant... [...] Ça, c'est frustrant parce que de plus en plus, l'université va vers Internet, les activités en collaboration en ligne et des affaires comme ça... Donc, essaie de participer à une conversation sur un forum quand les gens dans la classe te connaissent sous un nom et sur le forum, tu n'as pas le même nom... [...] Donc oui... Quand je voulais changer mon nom à [nom d'une université], j'ai contacté les personnes qui étaient responsables du site web [nom du site web] là... *genre* portail étudiant. J'ai aussi contacté les gens du *registrariat* et tout le monde m'a dit que c'était impossible... (Sébastien, 25 ans, homme queer)

# Résultats préliminaires

---

## Conclusion

- Report et complication du processus d'affirmation identitaire
  - Multiplicité d'enjeux en tant que jeune adulte
- Des pistes d'action:
  - Visibilité
  - Espaces de sociabilité
  - Soutien institutionnel

# Remerciements

---

L'équipe de recherche Savoirs sur l'inclusion et l'exclusion des personnes LGBTQ (SAVIE-LGBTQ) tient à remercier en particulier **toutes les personnes qui ont participé à la recherche et ont confié leurs expériences** à SAVIE-LGBTQ.

Nous remercions également **l'équipe complète** des cochercheur.e.s et collaborateurs.trice.s, des organismes partenaires et des représentant.e.s d'organismes associés à la recherche.

La recherche SAVIE-LGBTQ a été rendue possible grâce au financement du **Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH)** et aux **contributions des partenaires et autres organismes** contributeurs au projet.

# Partenaires

---

- Université du Québec à Montréal
- Université du Québec en Outaouais
- Université Laval
- Université d'Ottawa
- Université McGill
- Université York
- TÉLUQ – LICEF
- Université Angers, SFR Confluences
- Université de Genève
- Université Libre de Bruxelles
- Aide aux trans du Québec (ATQ)
- Alliance Arc-en-ciel de Québec
- Arc-en-ciel d'Afrique
- Association des aînés et retraités de la communauté (ARC)
- Centrale des syndicats du Québec (CSQ)
- Chambre de commerce LGBT Québec
- Coalition d'aide à la diversité sexuelle de l'Abitibi-Témiscamingue
- Coalition des familles LGBT
- Coalition jeunesse montréalaise des groupes jeunesse LGBT
- Confédération des syndicats nationaux (CSN)
- Conseil québécois LGBT
- Fédération des femmes du Québec, Comité femmes aînées (FFQ)
- Fédération des travailleuses et travailleurs du Québec (FTQ)
- Fierté au travail Canada
- Fondation Émergence
- Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale (GRIS) - Montréal
- Groupe de Recherche et d'Intervention Sociale (GRIS) – Québec
- Jeunes adultes gai-e-s (JAG)

# Partenaires

---

- Jeunesse IDEM
- Le Néο
- LGBT+ Baie-des-Chaleurs – Association pour la diversité sexuelle et de genre
- Projet changement
- Regroupement des Centres de femmes du Québec (R' des Centres de femmes)
- Table nationale de lutte contre l'homophobie et la transphobie des réseaux de l'éducation
- Dis Papi, raconte-moi ta vie gai(e)
- Magazine Fugues
- SODEXO
- Association faïtière Familles arc-en-ciel
- Fédération genevoise des associations LGBT
- SOS Homophobie
- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, site Jeanne-Mance
- Centre d'initiation à la recherche et d'aide au développement durable (CIRADD)
- Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJEF) du
- CIUSSS de la Capitale-Nationale
- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse (CDPDJ)
- Ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale du Québec (MTESS)
- Ministère de la Famille, des Aînés et de la Lutte contre l'intimidation du Québec (MFA)
- Ministère de la Justice du Québec – Bureau de lutte contre l'homophobie (MJQ)
- Ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion du Québec (MIDI)

Partenaires universitaires:



Partenaires communautaires:



Partenaires gouvernementaux:

